

Les séries flamandes passent mal la frontière linguistique

TÉLÉVISION La faute au coût du doublage et aux différences culturelles

- « Beau séjour » sur Arte le jeudi soir et « Chaussée d'amour » (à partir du 21 mars sur Be TV), ont cartonné en Flandre et captivent un public, plus averti, chez nous.
- Les chaînes généralistes comme la RTBF et RTL restent frileuses.
- Elles ne les trouvent pas assez grand public.

Elles sont sombres, mouillées par la bruine et les histoires qu'elles racontent plutôt glauques. Bienvenues dans le monde des séries belges. Francophones ou flamandes, elles se ressemblent et séduisent au-delà de nos frontières. Depuis quinze jours, Arte diffuse « Beau séjour », le jeudi soir en prime time. Le titre est en français, mais tout le reste est en néerlandais. On suit Kato, une jeune femme assassinée dont le fantôme se lance dans l'enquête sur son propre meurtre avec la complicité de quelques proches qui peuvent encore la voir. Les suspects sont autant de personnages troubles et torturés qui rappellent la galerie proposée il y a quelques mois dans « La Trêve » sur La Une.

Pas folichon sur le papier, mais palpitant depuis son canapé. Près d'un million de Français

ont regardé les deux premiers épisodes. En Belgique, ils étaient 60.000 environ. Une audience confidentielle mais largement supérieure à la moyenne d'Arte chez nous. A partir du 16 mars, « Beau séjour » sera même disponible dans le monde entier (à l'exception notable de la Belgique pour une question de droits) grâce à un accord avec Netflix.

Un joli tableau entaché d'un triste constat : la seule frontière qui résiste encore aux séries flamandes, c'est la frontière linguistique belge. Depuis « L'empereur du goût », une série coproduite par la VRT et la RTBF qui n'avait attiré que 250.000 téléspectateurs sur La Une, on n'a plus rien vu sur une grande chaîne.

Problème de doublage

Et cela n'est pas près de s'arranger. La RTBF assure « n'être fermée à aucun univers. Nous explorons sans a priori ce qu'il y a de meilleur en Europe, et donc en Flandre. S'il n'y a pas de séries flamandes actuellement à l'antenne, c'est parce que la plupart d'entre elles ne sont pas doublées. » Même son de cloche du côté de RTL qui avait tenté de diffuser « Flikken », une institution au nord du pays, également sans succès. « Nous n'avons pas acquis de droits de diffusion de séries flamandes. Il n'est pas dans nos plans d'en programmer prochainement. »

L'argument du doublage a le

don d'agacer nos voisins. « C'est vraiment regrettable que le téléspectateur francophone ne s'habitue pas aux sous-titres, réagit Jan Theys, producteur exécutif des exploitations et coproductions internationales chez De Mensen (« Beau Séjour », « Chaussée d'amour »). Les séries sont plus intéressantes en version originale. C'est aussi une manière d'apprendre plus facilement les langues. »

L'obstacle est principalement économique. « Si le territoire est peuplé de moins de 20 millions de personnes, le doublage n'est pas rentable », assure Jan Theys.

Si proches et si éloignées

Autre frein noté par la RTBF : « les séries flamandes sont souvent sombres, dures et ne correspondent pas spécialement à notre public. » « De nombreux éléments de ces séries s'appuient sur des références culturelles qui ne sont pas nécessairement connues ou maîtrisées par les téléspectateurs francophones », renchérit RTL.

Du côté de Be TV, on n'est pas tout à fait d'accord. La chaîne cryptée espère satisfaire ses abonnés en diffusant « Chaussée d'amour », à partir du 23 mars (lire ci-contre). « Les séries flamandes apportent une sensation de proximité, dit Alexandrine Duez, Directrice d'antenne adjointe. En plus, elles se permettent d'aborder avec un sens cinématographique et une grande qualité de narration, des

sujets qu'on ne retrouve ni dans les séries belges francophones, ni dans les projets qu'on nous transmet depuis l'étranger. »

Les abonnés de la chaîne cryptée se souviendront aussi de l'OVNI « De Zestien » filmé au smartphone dans les coulisses des cabinets politiques rue de la Loi. « Ce n'est pas spécifiquement parce que c'est flamand que l'on achète, précise Duez. L'originalité de l'histoire, l'accessibilité au niveau du prix des droits sont aussi des arguments. »

Alexandrine Duez note aussi que les Flamands ne viennent pas démarcher naturellement les chaînes. « On doit encore construire cette relation. Ça se fait petit à petit. Maintenant que nous en avons acheté plusieurs, ils nous envoient des choses à lire et regarder. »

Jan Theys confirme que des efforts peuvent être faits. « Au départ, les chaînes francophones n'étaient pas intéressées mais elles se sont de plus en plus ouvertes. Peut-être que les Flamands ont été un peu déçus et démotivés. On devrait recommencer à être plus attentifs et actifs. Comme notre marché est très petit, on a tendance à se concentrer sur une vente en France, en Allemagne ou aux Etats-Unis car cela représente des dizaines de milliers d'euros par épisode. Encore beaucoup plus dans le cas de Netflix. »

On ne se parle pas beaucoup. Mais on se parle. Be TV ne ferme par exemple pas la porte à des coproductions dans le futur. ■

MAXIME BIERMÉ

BE TV

**« Breaking Bad »
à la flamande**

Remplacez l'anglais par le néerlandais, Walter par Sylvia et la méthamphétamine par des prostituées. Vous obtenez « Chaussée d'amour ». L'histoire d'une femme blessée qui hérite d'un « bar à filles » et des ennuis qui vont avec. Elle abandonne, non sans difficultés, son statut de mère de famille BCBG pour s'émanciper dans un univers qui lui est totalement inconnu.

A partir du 21 mars, Be TV diffusera cette fiction flamande produite par De Mense. « Le public est devenu plus mature pour apprécier des programmes qui n'auraient pas eu le même succès il y a vingt ans, explique

Alexandrine Duez, Directrice d'antenne adjointe chez Be TV. *Cela découle d'un mouvement mondial parti des pays nordiques et des séries sombres des Etats-Unis.*

« Chaussée d'amour » est une fiction audacieuse car elle offre la possibilité à son personnage principal de renverser la vapeur par rapport aux idées toutes faites. Je pense que nos abonnés seront surpris. »

Selon nos informations, « Chaussée d'amour » n'était pas vouée à connaître plusieurs saisons mais le succès à l'étranger pourrait changer la donne.

M.BMÉ

« Chaussée d'amour », le 21 mars à 20 h 30 (deux épisodes) sur Be séries.